

Habitat

Quatre ou cinq individus trouvés le 11 novembre 2011 dans un pré calcaire et sous un gros épicéa, dans la propriété Barthet, sise 4 rue du Crieur à Baume-les-Dames (France).



Chapeau : jusqu'à 80 mm, convexe à plan convexe, très légèrement déprimé au centre puis relevé par un dôme plus ou moins confus et discret. Revêtement sec, irrégulier, très mollement et bassement vallonné, souvent lobé à la marge, à fibrilles innées discrètes ; brun jaunâtre lavé de gris ; couleur assez pâle, qui force progressivement par ajout de grisâtre et pouvant se tacher de gris foncé à noir aux endroits manipulés. Marge nettement ondulée à lobée festonnée, parfois un peu cannelée, se tachant plus ou moins rapidement de grisâtre, voire de noirâtre.

Lames : entièrement accrochées au stipe et décurrentes par une petite dent, assez serrées, ocre jaune pâle, devenant à la longue ocre un peu plus foncé, se tachant de gris bleuté au froissement. Arête concolore, mais qui peut également se salir en filet de gris.

Stipe : 50-65 x 12-13 mm, droit ou coudé, assez égal ou faiblement épaissi au centre, à base ronde, fibrilleux, voire strié blanchâtre, plus ou moins lavé de gris et un peu brunissant vers la base mais de manière assez pâle.

Chair : assez ferme, blanche pouvant un peu brunir à la base mais faiblement, à nette odeur de farine rance et saveur farineuse et douce voire légèrement amère, et désagréable. Nettement noircissante au grattage.

Microscopie

Spores (A) : (5,9) 6,2 - 7,2 (7,9) x (5,2) 5,4 - 6,2 (6,8) μm ; Q = (1) 1,1 - 1,2 (1,3) ; N = 100 ; Me = 6,7 x 5,8 μm ; Qe = 1,2 ; globuleuses & lisses.

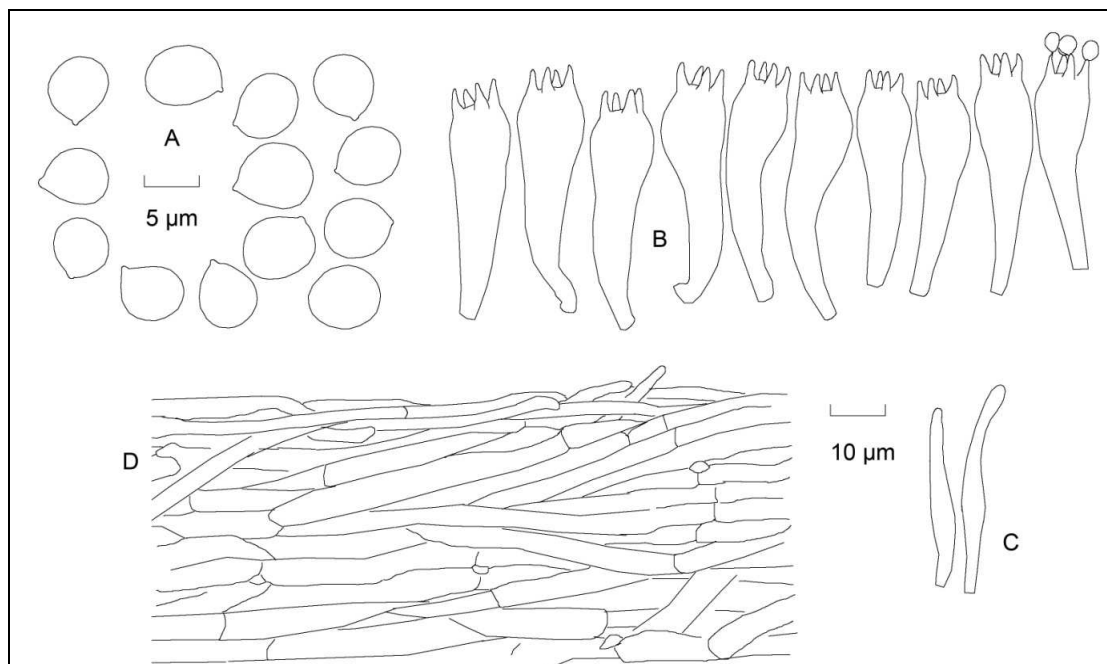
Basides (B) : (38,3) 38,4 - 44,3 (46,1) x (10,1) 10,2 - 12,1 (12,8) μm ; Q = (3,5) 3,52 - 4 (4,3) ; N = 10 ; Me = 41,9 x 11,1 μm ; Qe = 3,8 ; clavées, tétrasporiques.

Cheilocystides (C) : vers 35-45 x 5 μm , fusiformes, excessivement rares.

Pleurocystides : non observées.

Articles du suprapellis (D) : vers 3-7 μm de large, grossièrement parallèles et couchés, Boucles présentes.

²⁸ Christian Frund, rue du Crieur, 6 - F-25110 BAUME-LES-DAMES ; cfrund@wanadoo.fr



Discussion

Dans Funga Nordica, il n'y a que trois *Lyophyllum* noirissants à spores globuleuses, à savoir :

- *Lyophyllum eustygium* (Cooke) Cléménçon, 1982 = *L. crassifolium* (Berk.) Sing. ss. auct.
- *Lyophyllum caerulescens* Cléménçon, 1982
- *Lyophyllum paelochroum* Cléménçon, 1982

Il semble que *L. caerulescens* ait un pied nettement aminci et de plus une certaine hygrophanéité ; ce qui n'est pas le cas pour la récolte. On peut donc logiquement l'écarter. Restent les deux autres.

L. eustygium semble plutôt sylvatique et fréquente les bois à *Phlegmacium* ; ce qui n'est pas le cas puisqu'il s'agit d'une pelouse urbaine, avec un gros épicéa planté. De plus sa base peut être appoin-tie. *L. paelochroum* semble, en définitive l'espèce la plus convaincante puisqu'il fréquente les parcs et peut posséder quelques cheilocystides.

Cependant, il y a peut-être d'autres espèces plus méridionales qui ne sont pas citées dans ce livre écrit par des mycologues du Nord de l'Europe. Ainsi, qu'est il advenu de *L. immundum* (Berk.) Khüner, 1938, peut-être synonyme de *Tricholoma fumosum* ss. Rick., 1915 et de *L. crassifolium* (Bk.) Rick. Dans le cas où *L. immundum* & *L. crassifolium* seraient synonymes, qui a la priorité ?

De plus la présence de cheilocystides n'est signalée que pour une des trois espèces mais cela ne veut peut-être pas dire que les deux autres n'en ont pas, car elles semblent très rares et n'ont peut-être pas été recherchées avec l'assiduité nécessaire.

H. Cléménçon a beaucoup étudié ce genre et en a fourni des clés intéressantes qui permettent de compléter le tableau en ajoutant deux espèces non décrites dans la Funga Nordica. On peut d'emblée écarter *L. helveola* qui a un revêtement piléique gélatineux et des basides très courtes.

En revanche, *L. amariusculus*, qui est très proche de *L. paelochroum*, s'en distingue par une saveur légèrement mais véritablement amère. Son deuxième caractère distinctif est un pied tomenteux sous le chapeau mais ce caractère disparaît à l'âge adulte. Il est donc difficile d'en tenir compte dans la mesure où tous les exemplaires récoltés étaient adultes. Les lames non grises lors de la cueillette semblent grisonner par la suite.

Par contre, on ne peut être que frappé par la ressemblance de cette récolte avec l'icône 197 de Bresadola sous le nom de *Collybia fumosa*. Or, selon H. Cléménçon, cette icône est la représentation de l'actuel *L. amariusculus*.

Il faut donc suivre la station afin de vérifier si de jeunes exemplaires présentent un haut de stipe tomenteux, caractère qui semble le plus déterminant pour séparer *L. amariusculus* de *L. paelochroum*.

En attendant cette vérification, l'espèce est pour l'instant déterminée *L. paelochroum*.

Nos remerciements vont à P. Bertéa, J. C. Verpeau & J. J. Wuilbaut pour leur aide et la documentation fournie.

Récolte placée dans notre herbier personnel sous la référence LyAm11111101.